Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Band: 2 (1940)

Artikel: Essai d'une bibliographie raisonnée de l'exploration tibétaine

Autor: Fazy, Robert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-145047

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Essai d'une bibliographie raisonnée de l'exploration tibétaine

par Robert Fazy

I.

Le Tibet est toujours une théocratie médiévale avec son chef à la fois spirituel et temporel, un exécutif peu nombreux mais effectif et une assemblée qui peut rester des années sans se réunir. A nos Etats obérés, dressés les uns contre les autres, luttant par des moyens divers contre des difficultés croissantes de politique intérieure, il oppose l'exemple d'une sagesse séculaire qui a su maintenir la tradition et sauvegarder le bonheur des peuples. Car le Tibétain est heureux sans distinction de classe. Sur ce point tous les voyageurs s'accordent. Le Tibet est, avec le Bhutan, peut-être le seul pays au monde où, les jours d'été, maîtres et serviteurs s'en vont de compagnie festoyer sur l'herbe et s'en reviennent en chantant sans jamais marquer, mais sans oublier les distances. Placé dans des conditions géographiques qui rendent les importations difficiles, le Tibet s'est trouvé, dans l'acception vraie du mot, devant le problème de l'espace vital. Il l'a résolu en proportionnant le chiffre de sa population, non aux territoires de ses voisins, mais au sien. Son budget est équilibré, les impôts ne sont pas excessifs, le chômage n'existe pas et la pauvreté est quasi inconnue sauf celle des mendiants qui est volontaire et respectée. Il y a sans doute l'état monastique de près d'un tiers des habitants et tout n'est pas parfait dans les couvents tibétains. Mais le monachisme est ici moins système que nécessité. Si nombre de moines sont ignares, ils n'ont, pour la plupart, rien de parasites et se livrent utilement, au profit de leur couvent et de la communauté, à l'agriculture et au commerce. Le clergé encourage sans doute les superstitions populaires, mais parfois avec un sens averti et même singulièrement moderne des exigen-

ces économiques qui a souvent échappé aux observateurs européens. L'exemple topique est le suivant:

La grêle est le fléau des vallées. Dans la Beauce tibétaine, on voit, de loin en loin, s'élever une tour. Lorsque arrive la saison des orages, un Lama, le Ngak-Pa, s'installe dans la tour, où il commence par faire provision de boules de terre glaise. Dès que l'orage menace, il monte au sommet de l'édifice et se démène comme un beau diable, dansant, hurlant, finalement bombardant les nuages de ses projectiles improvisés. La grêle tombe ou ne tombe pas. Comme chaque paysan du district paie sa dîme au Ngak-Pa, l'Européen bien pensant de s'indigner contre une exploitation éhontée de la crédulité populaire. Mais Kawaguchi[1]) rélève ceci: Si la grêle a épargné la récolte, le Ngak-Pa s'en va avec dîme et bénédictions. Si la grêle a fait son œuvre, il doit non seulement restituer la dîme, mais une indemnité dont son couvent garantit le paiement. Et c'est ainsi que, sous couleur de superstition grossière, le Tibet a institué l'assurance contre la grêle plusieurs centaines d'années avant l'Europe.

A notre époque, l'étude d'un Etat qui a su conserver ses institutions, éviter les déficits, les excès fiscaux, la surpopulation et le chômage, présente un intérêt accru. Cette étude est relativement facile, le terrain étant nettement circonscrit et les ouvrages nécessaires restant, sauf quelques exceptions, accessibles et d'un prix abordable[2]). Les notes bibliographiques qui suivent ne prétendent pas épuiser le sujet. Leur seul but est de donner aux lecteurs du bulletin, avec quelques indications d'ordre pratique, la liste des livres les plus utiles.

---

[1]) Le Shramana Ekai Kawaguchi, prêtre japonais, qui a passé trois ans au monastère de Sera, puis à Lhasa même, à la fin du siècle dernier.

[2]) Dans les listes, les ouvrages épuisés, difficiles à se procurer, sont marqués d'un astérisque. Deux astérisques signifient que le livre ne peut être trouvé qu'après de longues recherches.

II.

Les explorateurs du Tibet peuvent se diviser en quatre groupes:

a) Les précurseurs – jusqu'au XVIIe siècle.

b) Les missionnaires catholiques – de la seconde moitié du XVIIe siècle à la première moitié du XVIIIe.

c) Les diplomates et les isolés – jusqu'au milieu du XIXe siècle.

d) Les explorateurs modernes – du milieu du XIXe siècle à nos jours.

a) Les précurseurs

Les annales chinoises et les relations anciennes des voyageurs arabes traitent souvent du Tibet. Il suffit de se reporter ici à l'excellent essai préliminaire qui forme le premier volume du **Cathay and the Way Thither* de Sir Henry Yule, London, printed for the Hakluyt Society, 1915, 4 vol.[3]) Le cordelier, Jean du Plan Carpin, envoyé de Saint-Louis auprès du Grand-Khan (1245) mentionne le pays, sous le nom de „*Burithabet*", comme conquête mongole. Guillaume de Rubrouk (1255) fait, lui aussi, allusion au Tibet et à certaines coutumes de ses habitants, ***The Journey of William of Rubruck*, London, printed for the Hakluyt Society, 1900, p. 151. Marco Polo lui consacre deux chapitres – les chapitres XLV et XLVI de l'édition critique de Sir Henry Yule, *The Book of Sir Marco Polo*, London, John Murray, 1921, 2 vol. et 1 volume de notes par Henry Cordier. Oderic de Pordenone (1330) a un chapitre intitulé „Du royaume du Tibet où habite le pape des idolâtres". *Travels of Friar Odoric*, vol. II du *Cathay and the Way Thither*, chapitre 45. Bien qu'Odoric indique Lhasa, sans la nommer, la critique moderne met de plus en plus en doute qu'il y ait jamais

[3]) Ceux que la question intéresserait particulièrement la trouveront traitée à fond dans E. Bretschneider, ***Mediaeval Researches*, London, Kegan Paul, Trench, Trübner and Co., 1910, vol. II, p. 21 et s. Cette édition est devenue introuvable, mais l'ouvrage a été récemment réédité à Londres suivant un procédé photographique. Il coûte environ 1 L. sterling.

pénétré. Les brèves indications des précurseurs n'ont guère qu'un intérêt historique.

b) Les missionnaires catholiques

1.

Avant d'aborder l'étude des récits originaux – souvent difficiles à trouver –, les débutants feront bien de consulter trois travaux modernes de synthèse:

L'introduction de sir Clements Markham[4]) dans *Narratives of the Mission of George Bogle to Tibet* etc., London, Trübner and Co., 1876;

L'essai de C. Wessels S. I. sur la mission des Jésuites au Tibet dans *An Account of Tibet, The Travels of Ippolito Desideri of Pistoia,* London, George Routledge and Sons, collection des Broadway Travellers, 1932;

Le travail capital de C. Wessels S. I. *Early Jesuit Travellers in Central Asia, 1603–1721,* The Hague, Martinus Nijhoff, 1924.

Ces trois essais, dont le dernier est peut-être le livre définitif, suffisent pour se faire une idée précise. Tous, même celui relativement ancien de sir Clements Markham, s'obtiennent facilement chez les libraires de Londres ou de Cambridge.

2.

Les textes originaux, ou au moins contemporains, sont les suivants[5]):

---

[4]) Les indications sur Desideri sont insuffisantes et parfois eronnées.

[5]) La mission des Jésuites portugais, à *Tsaparang* (Haut Sutlej), dans la 1re moitiée du XVIIe siècle, bien qu'elle ait atteint le Tibet proprement dit (Etat de Guge), n'a plus qu'un intérêt rétrospectif. La relation originale d'Antonio de Andrade (1624–1627): *Novo Descobrimento do Gram Cathayo ou Reinos de Tibet,* Lisboa, 1626, est rarissime. Une traduction française de P. Parraud et J. Billecoq, **Voyages au Tibet,* Paris, Hautbout l'Aîné, An IV, se rencontre parfois. L'essentiel sur A. de Andrade et Francisco de Azevedo (1631) a été réuni dans les *Early Jesuit Travellers,*

Les premiers Européens parvenus certainement à Lhasa furent les Jésuites J. Grueber et Albert d'Orville venus de Pékin en 1661. Leur relation est malheureusement perdue, mais outre quelques lettres, dont plusieurs ont été récemment exhumées par C. Wessels et insérées dans ses *Early Jesuit Travellers*, leur récit a été utilisé par le P. Athanase Kirchère. Dans sa **Chine illustrée*, publié à Amsterdam chez Jean Jansson en 1670, se trouve, à la page 100, la première vue du Potala avec la légende: „Arcis Bietala in qua habitat magnus Lama". Outre un récit succint du voyage des deux P. Jésuites, Kirchère a donné „La brièfve et exacte Réponse du P. Jean Grubers de la Société de Jesus à toutes les questions que lui a fait (sic) le Sérénissime Grand Duc de Toscane." Thévenot, dans la partie IV de ses *Voyages*, et surtout C. Wessels, dans les *Early Jesuit Travellers*, ont reconstitué ce curieux itinéraire. La première description détaillée du Tibet est celle du P. Jésuite Hippolite Desideri qui séjourna à Lhasa de 1716 à 1721. Longtemps connue seulement par une lettre de Lhasa, du 10. IV. 1716, publiée dans le volume XV[6]) des *Lettres édifiantes*, la relation de Desideri fut retrouvée, en 1875, à Pistoia et publiée par Carlo Puini, dans le volume X des Mémoires de la Société géographique italienne, sous le titre ***Il Tibet secondo la relazione del viaggio del P. Ippolito Desideri*, Roma, 1904. Ce livre est pratiquement introuvable[7]), mais Desideri peut être lu facilement aujourd'hui dans l'édition critique de Filippo de Filippi, parue à Londres, en 1932, sous le titre *An Account of Tibet*, dans la collection des Broadway Travellers.

---

par C. Wessels S. I. qui y a annexé plusieurs lettres des missionnaires. Kenneth Mason a publié un bon résumé de la mission de Tsaparang dans le vol. IV (1932) de l'Himalayan Journal, pages 170 et s. Cf. aussi G. M. Young, *A Journey to Toling and Tsaparang in Western Tibet*, Journal of the Punjab Historical Society, vol. VII, Calcutta, 1919, et G. Tucci et E. Gherri, *Secrets of Tibet*, London, Blackie & Son, 1925.

[6]) de l'édition complète en 34 volumes.

[7]) Il a fallu au soussigné vingt ans de recherches pour s'en procurer un exemplaire.

Bien que les missionnaires catholiques, jésuites et capucins, se soient maintenus à Lhasa de 1708 à 1745, leurs relations ont presque entièrement disparu. Il reste toutefois: Le récit du P. Cassiano Beligatti de Macerata, publié par Alberto Magnaghi, sous le titre **Relazione inedita di un viaggio al Tibet,* Firenze, M. Ricci, 1902[8]). Les récits de Beligatti ont fait le fond d'une compilation inégale publiée, à Rome, par le F. A. A. Georgii sous le titre ***Alphabetum Tibetanum, Romae, Tipis sacrae Congregationis de Propaganda Fide,* 1762.

Le P. Marco della Tomba, missionnaire aux Indes orientales dans la seconde moitié du XVIIe siècle, est l'auteur d'une relation sommaire du Nepal et du Tibet. Elle a été publiée par Angelo de Gubernatis dans un volume intitulé **Gli scritti del Padre Marco della Tomba,* Firenze, coi tipi dei successori Le Monnier, 1878. Des fragments du P. Francesco Orazio della Penna di Billi (1730) ont été donnés par Klaproth, en 1834, dans le volume XIV du Journal asiatique et par sir Clements Markham, en 1876, dans son ouvrage cité sur la mission de George Bogle.

Deux Pères jésuites enfin, les PP. Antoine Cacella et Jean Cabral (1628–1632) parvinrent à Shigatse. C. Wessels a publié, dans les *Early Jesuit Travellers,* un récit critique de leur voyage et leurs principales lettres.

Pour ceux qui veulent former une bibliothèque scientifique, ces textes, encore possibles à trouver avec quelque peine, à l'exception du livre de Carlo Puini, sont intéressants. Pour une simple étude du Tibet, Markham, C. Wessels (!) et l'édition anglaise de Desideri suffisent amplement. Le coût en est modique et, pour les trois ouvrages, ne dépasse guère 2 L. sterling.

---

[8]) Malheureusement il s'agit de simples extraits. Une publication, entreprise à Macerata, en est restée au premier volume devenu introuvable. Beligatti mériterait de trouver son Filippo Filippi.

c) Les diplomates et les isolés

Après le départ des missions catholiques en 1745, la politique des Tibétains vis-à-vis des Européens devint prudente: Warren Hastings essaya vainement de nouer des relations amicales dans la capitale. Deux envoyés successifs, George Bogle en 1774, Samuel Turner en 1783, furent fort bien accueillis par le Ta-shi Lama à Ta-shi Lhün-po, mais ne purent pénétrer à Lhasa. Sir Clements Markham a publié en 1876 le récit de l'ambassade de George Bogle. Celui de Samuel Turner a paru en Angleterre sous le titre *An Account of an Ambassy to the Court of the Thesoo Lama in Tibet by Captain Samuel Turner,* London, G. and W. Nicol, 1800. Ces relations sont intéressantes à comparer avec celle de Sven Hedin [9]) qui, en 1907, devait faire des expériences analogues.

Le 12 novembre 1911, un ancien étudiant de Cambridge, original fieffé, grand ami de Charles Lamb, Thomas Manning, s'en fut tout seul à travers le Bhutan avec un domestique chinois. L'impossible se réalisa. Manning parvint à Lhasa et réussit à s'y maintenir pendant quelques semaines. Son récit, inégal et rempli de fastidieuses complaintes, ne manque cependant pas d'intérêt. Manning est resté célèbre pour sa description lapidaire de Phari: „crasse, crasse, graisse, fumée, misère, – excellent mouton". Sa relation, enfouie pendant plus d'un demi-siècle dans des archives familiales, a été publiée, par sir Clements Markham, à la suite de la relation du voyage de George Bogle.

En 1812, W. Moorcroft [10]), refoulé de Gartok, découvrait le lac sacré Manasarowar. Son récit figure dans le vol. XII des *Asiatick Re-*

---

[9]) Trans Himalaya, London, Macmillan and Co., 1910, vol. I.

[10]) En 1850, le P. Evariste Huc, dans ses *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Thibet et la Chine,* déclara avoir retrouvé la trace d'un séjour de Moorcroft à Lhasa, où il aurait vécu 10 ans sous un déguisement. Officiellement, Moorcroft était décédé, en 1825, au retour d'un voyage à Bokhara, à Andkhui, et avait été

searches, London, John Murray, 1818. Il fourmille d'observations intéressantes qui ont été minutieusement commentées dans les travaux scientifiques de Sven Hedin.

En 1846 et 1848, les frères Richard et H. Strachey revisitèrent le lac Manasarowar. Leur expédition a été publiée, la première à l'époque, sous le titre *Narrative of a Journey to the lakes Cho-Lagan or Rakas Tal and Cho-Mapan or Manasarowar and the Valley of Puang in Tibet in 1846*, l'autre dans le Geographical Journal, en 1900.

En 1844, les PP. lazaristes Huc et Gabet, renouvelant l'exploit des PP. Grueber et d'Orville, se rendirent de Pékin à Lhasa où ils entrèrent le 29 janvier 1846. Leur récit, publié à Paris en 1850, est célèbre. Il faut le lire[11]) ou dans l'édition originale, ou dans l'édition critique publiée à Pékin, à l'imprimerie des lazaristes, en 1924, par le missionnaire lazariste J. M. Planchet. Pour les lecteurs anglais, il y a l'édition critique de W. Hazlitt, parue en 1928 dans la collection des Broadway Travellers, avec une introduction de Mr Paul Pelliot. Eviter l'édition de H. D'Ardenne de Tizac, Paris, Plon, Nourrit & Cie., sans date, qui se permet des coupures fâcheuses.

---

enterré à Balkh. Ces deux versions inconciliables donnèrent lieu à une longue controverse. A la fin, tous ceux qui écrivaient sur le Tibet éludaient cette question irritante. Elle a été reprise par l'auteur de ces lignes et analysée, sur la base de tous les documents publiés à ce jour, dans un article intitulé, *Le cas Moorcroft, Un problème de l'Exploration tibétaine*, paru dans le vol. XXXV du *T'OUNG PAO*, Leiden, E. J. Brill, 1939, pages 155–184. L'analyse critique ne laisse pas de doute sur l'exactitude de la version officielle et l'erreur du P. Huc. Cet article a été tiré à part. Le tirage à part se trouve encore chez l'éditeur.

[11]) Huc est un observateur précis. L'exactitude de ce qu'il décrit a été souvent constatée entre autres par Rockhill, Sven Hedin, Teichman et Sir Henry Hayden. En revanche, Huc enfant du midi était un coloriste. Il faut utiliser son récit avec quelque prudence lorsqu'il relate un fait sensationnel dans lequel il a joué son rôle. Cf. les exemples donnés par le Professeur Paul Pelliot dans le T'Oung Pao 1926, p. 133–178 et dans sa préface des Hucs Travels pp. XXVIII, XXXI, XXXIII al. 2 in fine, XXXIV, XXXV, enfin dans le T'Oung Pao vol. XXXV dans l'article Moorcroft cité, pages 160–161.

d) Les explorateurs modernes

Ici il faut distinguer entre:

1. Les simples récits de voyage.
2. Les ouvrages systématiques.

1) Récits de voyage

Depuis la visite des PP. Huc et Gabet à Lhasa, la politique des Tibétains vis-à-vis des étrangers était devenue de plus en plus stricte. Leur xénophobie, qui se manifestait du reste impartialement à l'égard de tous, leur a été souvent reprochée. Peut-être serions-nous aujourd'hui plus aptes à la comprendre. Il suffit, à cet égard, de méditer la réponse faite, en 1932, par le premier ministre du Bhutan à notre compatriote, Marcel Kurz, qui demandait à traverser le pays pour tenter l'ascension du Chomolhari: „Nous n'avons rien contre vous autres, mais, si nous vous autorisons à pénétrer chez nous, nous créons un précédent qui peut nous entraîner loin. Nous lisons les journaux et nous savons ce qui se passe dans votre vieille Europe. Vous avouerez que ce n'est pas un exemple encourageant. *Nous vivons ici tranquilles et heureux* et préférons n'avoir aucun contact avec la civilisation [12])."

Les voyageurs européens se piquèrent au jeu – la plupart s'efforçant de pénétrer à Lhasa. Aucun n'y parvint jusqu'en 1920, à part ceux qui firent partie de l'expédition britannique de 1904. Deux y laissèrent leur vie [13]). Ces efforts nous ont valu une série de récits de voyage dont les principaux sont les suivants [14]):

---

[12]) Marcel Kurz: *Le Problème Himalayen,* 1934, page 10.

[13]) Dutreuil de Rhins et M. Rijnhart.

[14]) Le nom de l'auteur a été espacé pour marquer les travaux les plus intéressants.

General N. M. Prjevalski, *Mongolia, The Tangut Country and the Solitudes of Northern Tibet,* London, 1876;

G. Bonvalot, *De Paris au Tonkin à travers le Tibet inconnu,* Paris, 1892;

Capt. H. Bower, *Diary of a Journey across Tibet,* London, Rivington, Percival & Co., 1894; – récit très précis permettant des recoupages intéressants. L'auteur manque toutefois trop de compréhension pour le point de vue tibétain.

William W. Rockhill, **Diary of a Journey through Mongolia and Tibet,* Washington, Smithsonian Institution, 1894; – excellent ouvrage.

St. George R. Littledale, *A Journey across Tibet from North to South and West to Ladak,* Geographical Journal, vol. VII, 1896;

J. L. Dutreuil de Rhins et F. Grenard, ***Mission scientifique dans la Haute Asie,* Paris, Ernest Leroux, 1897–98, 3 vol. in 4° [15]);

Capt. M. C. Wellby, *Through Unkown Tibet,* London, T. Fisher Unwin, 1898;

A. H. Savage Landor [16]), *In the Forbidden Land,* London, W. Heinemann, 1899;

Capt. H. H. P. Deasy, *In Tibet and Chinese Turkestan,* London, T. Fisher Unwin, 1901;

---

[15]) L'ouvrage pourrait être aussi classé parmi les travaux scientifiques. Dans sa partie géographique, il est dépassé depuis les découvertes de Sven Hedin, Aurel Stein etc. En revanche, les notes ethnographiques de F. Grenard gardent leur valeur.

[16]) Les récits de M. Savage Landor sur les tortures qui lui avaient été infligées avaient été sérieusement mis en doute. En 1936, un voyageur autrichien, M. Herbert Tichy, a trouvé à Garbyang un Ancien qui, voulant le dissuader de tenter une aventure dangereuse, lui donna l'exemple de M. S. Landor en confirmant de tous points sa relation. Cette réhabilitation posthume est due à la mémoire de M. Landor. (Herbert Tichy, *Zum Heiligsten Berg der Welt,* Wien, L. W. Seidel & Sohn, 1937; p. 111).

Susie Carson Rijnhart[17]), *With the Tibetans in Tent and Temple,* London and Edinburgh, Oliphant, Anderson & Ferrier, 1901; – très supérieur à beaucoup d'écrits contemporains grâce à la compréhension de l'auteur pour l'esprit tibétain.

Capt. P. K. Korloff, *The Russian Tibet Expedition 1899–1901 and Through Eastern Tibet and Kam,* Geographical Journal, vol. XIX;

Sven Hedin[18]), *Im Herzen von Asien,* Leipzig, F. A. Brockhaus, 1922;

Sven Hedin, *Trans Himalaya,* 3 vol., London, Macmillian & Co., 1910; – un des meilleurs livres sur le Tibet, admirablement illustré, clair et compréhensif.

Comte de Lesdain, *Voyage au Tibet,* Paris, Plon, 1908.

Parallélement aux voyageurs européens, les Pandits indigènes du service de renseignements britannique étaient, à plusieurs reprises, parvenus à Lhasa. Ainsi Nain Singh en 1866, Kishen Singh (A. K.) en 1878, *Sarat Chandra Das* en 1881, Ugyen Gyatso en 1883. Leurs notes sont publiées dans les *Records of the Survey of India,* vol. VIII, Part. I et II, Dehra Dun, 1915. Le voyage de S. Chandra Das, le plus intéressant et qui contient le premier plan de Lhasa, a été édité par W. W. Rockhill: *Journey to Lhasa and Central Tibet,* London, John Murray, 1902. Le Shramana japonais Ekai Kawaguchi a publié à Madras, en 1909, sous le titre *Three Years in Tibet,* un livre indispensable pour l'étude de la vie dans les monastères tibétains.

L'expédition britannique de 1904 entr'ouvrit les portes de Lhasa. Elle en rapporta un traité qui devait se révéler décevant et quatre livres devenus classiques:

---

[17]) Une autre missionnaire, Miss Annie R. Taylor, avait fait, en 1802, une tentative hardie pour atteindre Lhasa. Parvenue à douze journées de marche de la capitale, elle fut réfoulée comme tant d'autres voyageurs. Son journal est annexé à *Travel and Adventure in Tibet* de William Carey, London, Modder & Stonghton, 1902. Les collectionneurs tiendront à l'avoir; sa lecture n'est pas indispensable.

[18]) Les publications scientifiques, fort coûteuses, de Sven Hedin ne sont pas indiquées dans cette liste.

Sir Francis Younghusband, *India and Tibet,* London, J. Murray, 1910;

L. Austine Waddell, *Lhasa and its Misteries,* London, J. Murray, 1910;

Perceval Landon, *Lhasa,* London, Hurst and Blackett, 1905;

Edmond Candler, *The Unveiling of Lhasa,* London, Edouard Arnold, 1905.

Peu après le départ de l'expédition, la Chine envahit le Tibet et le Dalaï Lama se réfugia à Darjeeling où il devait se lier d'amitié avec Sir Charles Bell. La révolution chinoise de 1911 permit au Tibet de recouvrer son indépendance. Le Dalaï Lama reçu, à Lhasa, Sir Charles Bell de 1920–1921, Sir Henry Hayden en 1922, puis le Général Sir Cecil Pereira. Les ouvrages de Sir Charles Bell seront mentionnés plus loin. Les récits de voyage de Sir Henry Hayden et du Général Pereira ont été publiés, après la mort de leurs auteurs, le premier sous le titre *Sport and Travels in the Highlands of Tibet* [19]), London, 1927, le second sous celui de *Peking to Lhasa,* London, 1925. Trois autres envoyés anglais furent admis ultérieurement dans la capitale: le Lt. Col. Bailey, M. Williamson, enfin M. B. G. Gould, en 1936. Les récits des deux premiers n'ont pas été publiés. Celui de la dernière ambassade fait le sujet d'un intéressant ouvrage, admirablement illustré, le plus récent paru: F. Spencer Chapman, *Lhasa the holy City,* London, Chatto & Winders, 1938.

Deux Européens seulement, depuis Huc et Gabet, sont parvenus grâce à un déguisement à pénétrer dans la capitale: M. W. Montgomery Mac Govern en 1923, Madame David Neel en 1924. Leurs relations de voyage, qui méritent d'êtres lues, sont publiées sous les titres suivants:

---

[19]) Très bon livre, particulièrement intéressant en ce qui concerne Lhasa et la région des grands lacs.

M. W. Montgomery Mac Govern, *To Lhasa in Disguise,* London, Thornton Butterworth, 1924;

Alexandra David Neel[20]), *My Journey to Lhasa,* London, Heinemann, 1927;

A cette liste il faut ajouter:

Pour l'Est du Tibet:

Wilhelm Filchner, *Quer durch Ost Tibet,* Berlin, Mittler & Sohn, 1925;

Wilhelm Filchner, *Om Mani Padme Hum,* F. A. Brockhaus, 1929;

Alexandra David Neel, *Tibetan Journey,* London, John Lade the Bodley Hade, 1936;

E. Teichman, *Travels of a Consular officer in Eastern Tibet,* Cambridge, University Press, 1922;

George N. Roerich, *Trails to Inmost Asia,* New Haven, Yale University Press, 1931[21]);

Capt. F. Kingdon Ward, *The Mistery Rivers of Tibet,* London, Seeley Service, 1923.

Pour le Centre:

Capt. Rawling, *The Great Plateau,* London, Edward Arnold, 1905;

Pour l'Ouest:

Charles A. Sherring, *Western Tibet and the british Borderland,* London, Edward Arnold, 1906; – très bon.

Walter Boßhard, *Durch Tibet und Turkestan,* Stuttgart, 1930;

---

[20]) Il y a une première édition française, très inférieure à l'édition anglaise.

[21]) Excellent ouvrage. L'illustration, lorsqu'elle reproduit les tableaux du chef de l'expédition, Nicholas Roerich, détonne par son modernisme, mais la mise au point est facile et le texte est de premier ordre.

Giotto Dainelli, *Buddhists and Glaciers of Western Tibet*[22]), London, Kegan Paul, 1933;

Dr Tucci and Capt. Ghersi, *Secrets of Tibet,* London and Glascow, Blackie & Son, 1935[23]).

2) Ouvrages systématiques

Ces travaux, relativement peu nombreux, peuvent être classés sous les rubriques suivantes:

a) Ouvrages de vulgarisation, de lecture facile:

Sir Thomas Holdich, *Tibet the Mysterious,* London, Alston Rivers, s. d. – bon précis.

Graham Sandberg, *Tibet and the Tibetans,* New York, E. S. Gorham, 1906;

---

[22]) Le titre n'est pas exact. Il ne s'agit pas du Tibet, mais du Ladak (Cachemire) et du glacier du Siachen. Néanmoins, le livre devrait être lu par ceux qui veulent comprendre le Tibet. Il faut s'habituer à une note personnelle qui indispose au début. Mais le mérite de l'auteur est réel et son livre fort utile. Il ne coûte à Londres que quelques shillings. Pour ceux qui peuvent aller au-delà, on ne saurait trop recommander „*The Italian Expedition to the Himalaya, Karakoram and Eastern Turkestan* (1913–14) by Filippo de Filippi", London, Edward Arnold, 1932. L'auteur, malheureusement décédé récemment, a admirablement connu et compris le Tibet. On lui doit l'édition anglaise de Desideri. Son récit de l'expédition italienne, d'où toute emphase ou note trop personnelle sont exclues, est un ouvrage capital, magnifiquement illustré. Il coûte environ 2 L. sterling.

[23]) Le Professeur Giuseppe Tucci a visité les monastères de l'extrême ouest tibétain et la région des anciennes missions portugaises (Tsaparang). Sa relation est unique et, comme telle, fort intéressante. Il y a toutefois quelques réserves à faire sur la manière dont l'auteur a parfois utilisé la cupidité de membres dégénérés du clergé local pour acquérir de précieuses reliques. (Cf. pp. 29, 30, 46–49, The Sacred Buddha in Meditation of the Gompa of the Lotsàva in Lhalung – 80 etc.) Le zèle de l'archéologue paraît l'avoir ça et là emporté sur le respect professé pour les traditions tibétaines.

Graham Sandberg, **The Exploration of Tibet,* Calcutta, Thacker, Spink & Co., 1904; – bon résumé pour l'époque.

David Macdonald, *The Land of The Lama,* London, Seeley Service & Co., 1929.

b) Ouvrages de 1er ordre, indispensables pour l'étude des mœurs du Tibet moderne:

William W. Rockhill, **The Land of The Lama,* London, Longmans, Green & Co., 1891;

William W. Rockhill, **Notes on The ethnology of Tibet,* Washington, 1895;

Sir Charles Bell[24]), Tibet Past and Present, Oxford, Clarendon Press, 1924;

Sir Charles Bell, The people of Tibet, Oxford, Clarendon Press, 1928.

c) Ouvrages concernant la religion tibétaine:

L. A. Waddell, ***The Buddhism of Tibet or Lamaism,* London, W. H. Allen, 1895[25]);

Sir Charles Bell, *The Religion of Tibet,* Oxford, Clarendon Press, 1931;

---

[24]) Observateur né et entraîné, Sir Charles a eu des occasions exceptionnelles d'exercer son talent. Ses deux ouvrages et celui qu'il a consacré à la religion tibétaine sont indispensables pour toute étude sérieuse.

[25]) Cette édition est devenue très rare et son prix a atteint 11 L. sterling. Une nouvelle édition suivant un procédé photographique a paru, sauf erreur, en 1936.

Marco Pallis, *Peaks and Lamas,* London, Cassel, 1939[26]);

E. de Schlagintweit, **Le bouddhisme au Tibet,* Tome III des annales du Musée Guimet, Lyon, Pitrat aîné, 1881;

A. Grünwedel, *Mythologie du Bouddhisme au Tibet et en Mongolie,* Paris, Ernest Leroux, 1900;

Wilhelm Filchner, *Das Kloster Kumbun in Tibet,* Berlin, Mittler & Sohn, 1906; – la meilleure monographie sur Kumbun;

Herbert Tichy, *Zum Heiligsten Berg der Welt,* Wien, L. W. Seidel & Sohn, s. d. (1937);

George Roerich, *Tibetan Paintings,* Paris, Paul Geuthner, 1925.

d) Ouvrages de géographie scientifique:

Col. S. G. Burrard & H. H. Hayden, **A Sketch of the Geography and Geology of the Himalaya Mountains and Tibet,* Calcutta, 1907; – travail déjà ancien, mais toujours justement apprécié.

E. de Margerie, *L'Oeuvre de Sven Hedin*[27]) *et l'Orographie du Tibet,* Paris, Imprimerie nationale, 1929;

---

[26]) Comme Dainelli, M. Pallis n'a séjourné que dans des monastères du Ladak, mais son ouvrage est essentiel pour la compréhension de l'esprit et de *l'art* tibétains. L'auteur est, parmi les explorateurs, celui qui a fait le plus vigoureux effort pour pénétrer la signification des rites et de l'art religieux. Peu de livres sont aussi propres que le sien à mettre le débutant en garde contre les conceptions superficielles ou fausses qui sont encore trop monnaie courante.

[27]) C'est une analyse de l'œuvre capitale de Sven Hedin, *Southern Tibet,* Stockholm 1915–1922, ouvrage en 9 volumes, tiré à 530 exemplaires seulement et qui, lors de sa publication, coûtait déjà 700 couronnes. L'essentiel de ce travail se trouve dans le *Trans Himalaya.*

Giotto Dainelli, *La Esplorazione della Regione fra l'Himalaya,* Bologna, Nicola Zanichetti, s.d. (1934); – ce gros volume est très utile notamment à cause de la bibliographie de plus de 50 pages qui le termine. Cette bibliographie contient le catalogue complet des travaux scientifiques de Sven Hedin.

Marcel Kurz, **Le Problème himalayen, 1934[28]); – cet exposé est de premier ordre, mais n'a été tiré qu'à peu d'exemplaires et ne se trouve pas dans le commerce.

e) Ouvrages sur les missions

Adrien Launay, *Histoire de la mission du Tibet,* Lille et Paris, Société St-Augustin, sans date;

C.H. Desgodins, *le Tibet d'après la correspondance des missionnaires,* Paris, Librairie catholique de l'Oeuvre de St-Paul, sans date – la préface est datée de 1884.

Ces ouvrages concernent surtout les marches tibétaines de l'est et contiennent nombre de détails intéressants. La partie générale et historique, en revanche, renferme beaucoup d'erreurs.

Conclusion

La bibliographie esquissée s'en tient, sauf de rares exceptions, strictement au Tibet *proprement dit.* Elle laisse de côté le Ladak, les marches tibétaines de l'est et les pays limitrophes, Nepal, Sikkhim, Bhutan et Turkestan chinois dont la connaissance, au moins rudi-

---

[28]) Pour l'orographie du Tibet et des régions limitrophes le *Himalayan Journal,* dont la publication a commencé en 1929, rend de très bons services. Il paraît un volume de 200 pages environ par an. Les cartes et les planches sont excellentes. Le coût de l'abonnement (B. Quaritch, 11 Grafton Street, London W I) n'est que de 10 shillings.

mentaire, est fort utile pour l'intelligence de bien des choses tibétaines. Cette lacune, due au manque de place, pourra être comblée plus tard[29]).

Les débutants, curieux de découvrir le Tibet, ne doivent pas se laisser rebuter par les astérisques qui indiquent la rareté et le prix élevé de certains travaux. Desideri[30]), C. Wessels, Huc et Gabet, T. Holdich, Sven Hedin, Sir Charles Bell, L. A. Waddell, P. Landon, Sarat Chandra Das, Montgomery Mac Govern, Dainelli, Marco Pallis et F. Spencer Chapman suffisent pour commencer. Bien qu'épuisés pour la plupart, leurs ouvrages se trouvent d'occasion à Londres et à Cambridge et le prix est resté abordable. Il ne faut guère plus de trois cents francs suisses pour se procurer, avec une vingtaine de volumes in 8⁰, la clé qui ouvrirait la porte du plus curieux peut-être des Etats de l'Asie.

Annexe

Tableau des routes des principaux explorateurs

N. B. Ce tableau n'indique que les principales routes suivies. Il a pour seul but de permettre à ceux qu'une région donnée intéresserait plus particulièrement, de faire facilement le choix des livres à acheter ou à lire.

1) *Cachemire, Zoji-la, Leh, vallée de l'Indus jusqu'à Gartok, vallée du Tsampo, (Brahmapoutre), Shigatzé:*
Desideri – 1715 – de Shigatzé, il atteignit Lhasa.
En sens inverse, en partant de Shigatzé:
Rawling, 1904; Sven Hedin, 1907.

---

[29]) A côté des ouvrages sur le Tibet même mentionnés ici, la plupart de ceux publiés sur les pays limitrophes figurent dans la bibliothèque de l'auteur de ces lignes. La rédaction se ferait un plaisir de lui transmettre les demandes de renseignements bibliographiques que lui adresseraient les lecteurs du bulletin.

[30]) Edition des Broadway Travellers! L'édition de Carlo Puini, du reste inférieure, peut se trouver par hasard. La chercher, même en Italie, est inutile.

2) *Cachemire, Zoji-la, Leh, E.E.N. du plateau tibétain, région des lacs à l'E.E.N. de Lhasa:*
Nain Singh, 1873 [1]; Bower, 1892; Sven Hedin, 1906 (jusqu'à Shigatzé).

3) *Cachemire, Zoji-la, Leh, N. du plateau tibétain, Kumbun (Kuku Nor):*
Wellby, 1896/97.

4) *Turkestan chinois, Khotan, Cherchen, région des lacs au nord de Lhasa, Tengri Nor:*
Dutreuil de Rhyns et Grenard, 1893; M. et Mme G. Littledale, 1895.

5) *Région du Lob Nor, région des lacs, plus ou moins près du Tengri Nor:*
Bonvalot et Prince Henri d'Orléans, 1890; Sven Hedin, 1901/1902.

6) *Lac Manasarowar et région du Kailas:*
Par le Kumaon et la passe de Niti: Moorcroft, 1812.
Par Almora et le Lipulek-la (Nepal): Henry Strachey, 1846; Sherring, 1905; Herbert Tichy, 1936.
Par une passe non identifiée du Nord du Nepal: Ekai Kawaguchi [2], 1897.
Par la vallée du Tsampo:
Rawling, 1904; Sven Hedin, 1907.

7) *Ancien Etat de Guge, région de Tsaparang:*
Par Badrinath: Antonio de Andrade, 1625; Francisco de Azevedo, 1631.
Par Gartok: Tucci, 1934.

8) *De Pékin à Lhasa par le Tsaidam:*
Grueber et d'Orville, 1661; Huc et Gabet, 1844/46.

---

[1]) Le pandit atteignit Lhasa le 18. XI. 1873.

[2]) Après avoir fait le circuit du Kailas, Kawaguchi atteignit Shigatzé puis Lhasa.

9) *De Pékin, ou du KuKu Nor, en direction de Lhasa, jusqu'à une distance variable de la capitale:*
Miss Taylor, 1892; Rockhill, 1889 et 1892; M. et Mme Rijnhart, 1898; Comte et Comtesse de Lesdain, 1905.

10) *A travers le Gobi, dans la direction de Lhasa, jusqu'à Nag Chu Ka:*
Filchner, 1927; Roerich, 1933.

11) *A Lhasa:*
Par le Nepal, Shigatzé: Sarat Chandra Das, 1881.
Par les passes du nord du Sikkim: Montgomery Mac Govern, 1923,
Par Gangtok (Sikkim), la Chumbi Valley, Gyangtsé: Expédition anglaise de 1904, Younghusband, Waddell, Landon, Candler; Sir Charles Bell, 1920; Sir Henry Hayden, 1922; Spencer Chapman, 1936.
Par le Bhutan; Bogle, 1774; Turner, 1783; Manning, 1811.
Par le Sechouen et le Poyul[3]): Madame David Neel, 1924.

12) *Est tibétain:*
Filchner, 1903 (Kumbun); 1904 (le pays des Nyolojk); Madame David Neel, de Lanchow à Jyekundo par le monastère de Labrang et la contrée de Hor, publié en 1936.

Les routes des Pandits, sauf celles mentionnées de Nain Singh et Sarat Chandra Das, sont trop nombreuses pour être indiquées ici. Le volume VIII des Records of the Survey of India, Dehra Dun, 1915, contient leurs rapports de 1865 à 1892 et leurs croquis.

---

[3]) Sud-est tibétain. L'itinéraire de Madame David Neel est unique.